

ÉRUDITS. Leur dédain peu fondé pour la mythologie populaire. I, 201-202. V. *Villoison*. Les anciens se sont trompés comme les modernes. 201.

ERUNIA KASYAPA, géant indien. V. *Austérités*.

ERUNIASCHEN, géant. Son triomphe sur les dieux et les hommes réunis. III, 147.

ESCHYLE. I, 121. Cité par La Mennais. 170. Penchait pour la secte pythagoricienne, suivant Cicéron. IV, 414. Ses efforts pour élever Athènes au-dessus de Delphes. 415. Ses éloges de l'aréopage, point commandés par son sujet. 415-416. Florissait vers le même temps que Pindare. 417. Que la religion paraît toutefois bien moins améliorée dans ses tragédies que dans les odes du second. *Ib.* Que son Prométhée nous fait reculer jusqu'à l'Iliade. Pourquoi. *Ib.* Ressemblance des dieux avec les hommes dans cette pièce. 418. Jupiter regardé comme un tyran. *Ib.* Langage de Prométhée celui d'un chef d'une faction vaincue dans une révolution politique. 418-419. Les dieux dans ses autres tragédies, toujours prêts à trahir leurs adorateurs. 419. Leurs ruses, leurs mensonges, leurs défections, leur jalousie. *Ib.* Que pour juger Eschyle en connaissance de cause, il faut faire entrer en ligne de compte son caractère personnel. *Ib.* Impétuosité de son génie le portant à peindre de préférence les époques orageuses. 419, 420. Cette disposition naturelle encore augmentée par les circonstances dans lesquelles il se trouva. 420. Sa haine de la servitude et son amour pour la li-

berté. *Ib.* Son exil volontaire d'Athènes, après sa défaite par Sophocle. 420-421. Caractère de son style. 421. Pompes dont il accompagna ses représentations théâtrales. *Ib.* Effet terrible produit par sa pièce des Euménides. *Ib.* Cette anecdote prouve que les femmes n'étaient pas exclues des théâtres chez les anciens. *Ib.* Concession qu'il est obligé de faire à son siècle. 421-422. Que la réunion de plusieurs de ses tragédies est nécessaire pour former un tout complètement régulier. 422. Ses trilogies. 422-423. Une expression manifeste de la marche du polythéisme grec. 423. Passages qui le prouvent. 424-425. Autre explication des maximes diverses qui s'y rencontrent, découlant d'un passage de Quintilien. 425. Paroles des Athéniens à ce sujet. *Ib.* Sa Minerve, le type du caractère idéal des dieux. 425-426. V. *Sophocle*.

ESDRAS, rédacteur des livres juifs, après la captivité de Babylone, lors du retour des Juifs à Jérusalem. II, 242. Plus cruel que Moïse, parce que plus imbu de l'esprit sacerdotal. *Ib.*

ESPRIT HUMAIN. Qu'il se montre plus inconséquent, plus déraisonnable, moins religieux même, lorsqu'une classe d'hommes s'arroge le privilège de le guider, que lorsqu'il suit en liberté sa marche naturelle. IV, 54.

ESPRIT (GRAND) des sauvages, le germe du théisme. I, 268. V. *Sauvages, Manitou, Théisme*. Réunion des âmes avec le Grand Esprit. 300-301. N'est jamais outragé par le sauvage, comme les fétiches.

317. Les jongleurs distraient les sauvages de l'idée du Grand Esprit. 344. Noms que les sauvages lui donnent et qui impliquent sa suprématie. 247-248. Le font intervenir toutes les fois que la morale est intéressée. 248. N'est jamais exposé aux châtimens qu'ils infligent à leurs fétiches. 317.

ESQUIMAUX. I, 20. V. *Climat*.

ÉTHIOPIE. I, xv. Sa religion tout astronomique et asservissant le pays aux prêtres de Méroé. II, 38. Les Éthiopiens, l'un des peuples chez lesquels on aperçoit le plus clairement la division en castes. 81-181. V. *Castes, Astronomie*. Sacerdoce chassant les rois du trône, ou les condamnant à mort. 97. Décidant de la guerre et de la paix. *Ib.* Apologie des prêtres de Méroé, par M. de Paw. *Ib.* Le commerce qui limitait l'autorité sacerdotale à Carthage, la favorisait en Éthiopie. 168. V. *Migrations, Ergamènes*.

ÉTRURIE. V. *Phénomènes physiques. Mézence*. Fétichisme des Étrusques. III, 8-9. Leur démonologie astronomique et métaphysique. 241. IV, 300 et suiv. Fluctuation de leur doctrine entre le théisme et le panthéisme. IV, 304. Fédération étrusque composée de douze villes. IV, 295. Volsinium, le lieu où se rassemblait la diète générale. *Ib.* Les chefs politiques soumis à un pontife commun. *Ib.* Caste oppressive, semblable à la caste sacerdotale d'Égypte, à laquelle la nation obéissait. 296. Nom générique de cette caste. *Ib.* Traux dont elle accablait les peuples. *Ib.* Causes de

plusieurs révoltes. *Ib.* Collège de prêtres. 297. Leur pouvoir sans limites. *Ib.* L'étude de la médecine et de l'astronomie leur était réservée. *Ib.* Avaient dans ces deux sciences des connaissances assez étendues. *Ib.* Secours que Numa tira de leurs lumières. *Ib.* Leur renommée dans tout l'Occident. *Ib.* Seuls historiens. 298. Leurs annales, comme les pouranas indiens, une histoire sacerdotale. *Ib.* Cette histoire renfermée dans un cycle astronomico-théologique. *Ib.* V. *Astrolâtrie, Sacerdoce, Culte des éléments, Fétichisme, Dieux animaux*. Oracle de Mars, à Matiène, semblable à celui de Dodone. 299. Dieux des Étrusques à figures monstrueuses. 300 et suiv. Foule des attributs de Janus, d'abord un dieu astronomique. 301. Son temple. *Ib.* Son analogie avec Mithras. *Ib.* A pour épouse Vesta. 302-303. Tradition qui le concerne. 303-304. Sert d'enveloppe à la doctrine mystérieuse de l'expiation de l'homme par la mort d'un Dieu. *Ib.* Leur Jupiter Tina, leur dieu suprême. *Ib.* Leur démonologie. 304-305. Divinités malfaisantes qui y figurent. 305-306. Leurs dix âges semblables aux yogs des Indiens. 306. Le dixième, selon le devin Vulcatius, commença au milieu des jeux que célébrait César. 307. Leurs prophètes. 306. Leurs rites obscènes. 307. Leurs sacrifices humains. *Ib.* Lactance à ce sujet. *Ib.* Vers d'Ennius sur cette coutume barbare. 308. *Idem* de Martial sur un ancien usage des Sabins. *Ib.* Fêtes du printemps. *Ib.* L'institution des ves-

tales une institution étrusque. 308-309. Rhéa Sylvia, mère de Romulus. *Ib.* Culte du Phallus. 309. Orgies de ce culte procurant aux Étrusques une renommée de corruption devenue proverbiale. *Ib.* Jeunes filles chantant des chansons obscènes à la fête d'Anna Perenna. *Ib.* Indécence des dieux qui présidaient aux mariages, chez les anciens Latins. 309-310. Analogie du dieu Mutunus avec le lingam. 310. Austérités, macérations des prêtres toscans. *Ib.* La divination portée jusqu'au plus haut degré chez les Étrusques. 310. et suiv. Origine antique qu'ils lui attribuent. 312. Leurs augures avaient divisé le ciel en dix-huit parties. 310. Autorité prophétique qu'ils accordaient aux éclairs. 311. Les divisaient en plusieurs classes. *Ib.* D'où vient l'épithète de *dii involuti*. *Ib.* Règles morales que Sénèque tire de cette tradition sacerdotale. 311-312. Pensait plus à Néron qu'à Jupiter. *Ib.* Autres modes de divination en usage chez les Étrusques. 312. V. *Phénomènes, Bouleversements physiques, Divination.* Célébrité des augures et des aruspices toscans. 313. Historiens, qui vantent leur habileté. *Ib.* Julien consultait encore ces aruspices au troisième siècle de notre ère. 314. Influence des colonies grecques sur l'Étrurie et le Latium. 314 et suiv. Opinion de Niebuhr à ce sujet. 315. Notions sacerdotales que ces colonies y portent. 316. Villes qu'elles bâtissent. 317. Temples qu'elles élèvent. *Ib.* Cultes, cérémonies, rites, sacrifices qu'elles y

introduisent. 317. Cicéron sur *le culte* de Cérés. *Ib.* Relations que ces colonies conservent avec leur ancienne patrie. 317-318. Envoyaient tous les ans à Delphes la dîme de leur revenu. 318. Respect qu'elles inspirent aux indigènes pour les dieux grecs. *Ib.* Hommage d'Arminus à Jupiter Olympien. *Ib.* Goût des arts qu'elles communiquent aux Étrusques. *Ib.* Niebuhr à ce sujet. *Ib.* A quoi tiennent les différences que l'on a souvent remarquées dans les ouvrages de l'art des Étrusques et dans les mêmes ouvrages chez les Grecs. 319.

EUBULE. V. *Perse.*

EUDÈME. V. *Perse.*

EUDOXE. Compagnon de voyage de Platon. Quels obstacles il rencontra pour obtenir des prêtres égyptiens la connaissance de leurs hypothèses astronomiques. II, 116.

EUMOLPE, Thrace. Fondateur des rites éleusiniens. III, 453.

EUMOLPIDES. Ne prononçaient qu'en première instance. II, 302.

EURIPIDE. I, 165. Comment cité par La Mennais. 170. L'incrédulité est de son époque. III, 303. Il est ambitieux d'effets comme Voltaire. *Ib.* Appelle Palamède l'auteur de l'alphabet. Est à la fois incrédule et rhéteur. IV, 437. Son témoignage peu sûr, en ce qui concerne la religion. *Ib.* Son caractère. 438-439. La peinture des mœurs peu fidèle dans ses ouvrages. 439. Reproche qu'on

lui fait de s'être laissé corrompre par les Corinthiens. *Ib.* Paraît d'abord vouloir se livrer aux affaires publiques. 440. Se consacre ensuite à la philosophie. *Ib.* Y renonce bientôt pour le théâtre. 441. Disposition qu'il porte dans ses travaux littéraires. *Ib.* Nombre de ses pièces et de ses triomphes. *Ib.* Est en butte aux railleries d'Aristophane. *Ib.* A, comme Voltaire, toujours un but autre que la perfection de ses ouvrages. 442. Traits nombreux de ressemblance entre ces deux auteurs. 442 et suiv. Comparaison de l'Électre de Sophocle et de celle d'Euripide, très-propre à faire connaître la différence des deux poètes. 445. *Idem* de l'Œdipe Roi du premier et des Bacchantes du second. 447-448. Anecdote de Plutarque à l'occasion de celui-ci. 448. Abus qu'il fait du merveilleux. 449. A quoi tiennent ses défauts. *Ib.* Le fond dans ses tragédies toujours sacrifié aux accessoires. 451. Vice de ses expositions. *Ib.* *Idem* de ses chœurs. *Ib.* Son Cyclope la Jeanne d'Arc des Grecs. 452. Raison pour laquelle nous le jugeons plus favorablement que ne le jugeaient ses contemporains. 452-453. Pourquoi notre digression sur cet auteur était indispensable. 454. Son inexactitude dans les petites comme dans les grandes choses. *Ib.* Exemples. 454-455. Fait en mal ce que Sophocle fait en bien. *Ib.* Qu'en analysant toutefois ses pièces avec attention, l'on peut y remarquer des preuves incontestables des progrès de la religion. 456. Preuves. 456 et suiv. Ses ouvrages

les premiers où l'incrédulité ait revêtu des formes publiques et populaires. 458. Résumé de tout ce que nous avons dit sur cet auteur. 459.

EUSÈBE. Histoire ecclésiastique. I, 61. V. *Perses*.

ÉVHÉMÈRE. I, 26. Ni lui, ni ses imitateurs, ne peuvent nous servir que pour l'histoire de la décadence du polythéisme. III, 307.

EXCOMMUNICATION. Ses effets chez les peuples du Nord. II, 105. Rendue moins terrible chez les Indiens et les Perses par la domination étrangère. *Ib.* Les mages et les brames y suppléent par des menaces. 105-106. Effet de l'excommunication expulsant les Indiens d'une caste supérieure dans une inférieure. 106-107.

EXPIATION. IV, 496. Le sacerdoce s'en arroe seul le privilège. *Ib.* Son efficacité, lorsqu'elle repose sur la disposition intérieure et sur la conduite future du coupable. *Ib.* Qu'il n'en est point ainsi dans les religions sacerdotales. *Ib.* Pratiques minutieuses auxquelles est attachée l'absolution des crimes les plus noirs. *Ib.* Indien sauvé, lorsqu'en mourant il tient en sa main la queue d'une vache. *Ib.* Nom de Wichnou, prononcé sans intention, ayant le pouvoir d'effacer tous les crimes. 497. Ablutions purifiant l'homme des actions les plus coupables, selon les brames. *Ib.* Temple bâti par Amara Deva, dont la vue purifie du péché. *Ib.* Temple de Rama, à Ceylan, à la visite duquel est attaché le pardon de tous les péchés. *Ib.* Efficacité des eaux du Gange pour la remise des

péchés. 497-498. L'opinion des chrétiens des premiers siècles, sur la vertu du baptême, très-peu différente de celle des Indiens. 498. Cette cérémonie souvent ajournée jusqu'au moment de la mort. *Ib.* Pourquoi. *Ib.* Syllabes, chez les Indiens, composant une prière très-efficace pour la rémission des péchés. *Ib.* Autres superstitions semblables. *Ib.* L'expiation devient quelquefois l'objet d'un trafic honteux. 499. Opinion des brames sur l'efficacité des donations de terres. *Ib.* Prêtres des Druses et des Talapoins se chargeant de faire pénitence pour les profanes. *Ib.* Qu'il en est des expiations comme du droit de grace sous les gouvernements absolus et sous les gouvernements constitutionnels. 500. Efficacité des expiations dans les mystères. V, 72. S'achetaient quelquefois d'une manière qui rappelle la vente des indulgences. *Ib.* Exemples. 72-73.

EXPLICATIONS HISTORIQUES. Erreur des historiens qui rapportent tout à une seule. I, 185.
 ÉZÉCHIAS, le premier roi juif qui prohiba le culte du serpent d'airain. I, 237.
 ÉZOURVÉDAM (l'). Pas un livre sacré des Indiens, mais supposé par un missionnaire. III, 144.

F.

FABLES POPULAIRES. Changent parce qu'elles expriment des idées qui varient. I, 199. Constituent

l'influence réelle de la religion. 204. Servent à une certaine époque d'apologie aux coupables. IV, 358. Exemples tirés d'Ovide et d'Eschyle. *Ib.*
 FAUNE ET PICUS, dieux médecins de l'antique Italie. II, 114.
 FÉNÉLON. I, XIX. Sa théorie de l'amour l'expression du sentiment religieux cherchant à se placer sous des dogmes fixes. 46-47. Sa manière d'envisager la religion. 115-116. V. *Innocent XII.*
 FERTILITÉ. Que la fertilité ou la stérilité du sol modifie le pouvoir sacerdotal. II, 130. Le Nègre toujours actif, parce que son sol est stérile; l'Indien, pour la raison contraire, toujours paresseux. 156. L'activité un obstacle au pouvoir sacerdotal; l'inactivité lui est favorable. 157. La richesse du règne végétal ajoute au pouvoir des prêtres comme médecins. *Ib.* Effet de la fertilité du sol sur la multiplicité des cérémonies. *Ib.* Parti que le sacerdoce en tire. 158. La fertilité suggère la notion du bon principe, la stérilité celle du mauvais. *Ib.*
 FÉTICHISME. V. *Sauvages.* A la Chine où les mandarins sont athées, le peuple est fétichiste. I, 235-236. Dans les ames corrompues, la religion n'est que du fétichisme. 264. Louis XI était fétichiste, quand il voulait séduire Notre-Dame de Cléry par des présents. *Ib.* V. *Kamtschadales.* Le fétichisme, la religion à l'époque la plus brute de l'esprit humain. 268. Le sentiment religieux sous sa première forme. 269. V. *Malabare, Serment.* Méchanceté des fétiches, suivant les jongleurs. 344-345.

Fétichisme interdit chez les Hébreux, seulement sous Ézéchias. 237. Noms que divers tribus sauvages leur donnent. *Ib.* Châtiments infligés aux fétiches par différentes tribus sauvages. 260. Les Ostiaques, les Lapons, les peuples d'Ouechib, les habitants du Congo et de la baie d'Hudson. 260-261. Fétichisme de Louis XI. 264-265. V. *Groënländais*. Marchands d'esclaves Européens profitant du fétichisme pour corrompre les nègres. 277-278. Multiplient le nombre de leurs fétiches dans les occasions importantes. 358. V. *État barbare*. Les fétiches des sauvages se chargent de tout pour un seul; les dieux de l'état barbare, d'une seule chose, pour tous. II, 7. Des traces de fétichisme se retrouvent dans toutes les religions, soit sacerdotales, soit indépendantes, et à toutes les époques de ces religions. 8-9. Se perpétue même dans le théisme. Les nègres mahométans adorent le Mumbo-Jumbo. 9. Traces de fétichisme chez les modernes, saint Janvier, les madones. II, 331. Le fétichisme se place naturellement sous le culte des éléments et des astres. III, 6. Les communications avec les fétiches plus fréquentes qu'avec les astres ou les éléments. III, 9. Partage des fétiches entre les individus en Égypte et aux Indes. *Ib.* Manière dont les prêtres modifient le fétichisme pour s'en faire un instrument. 10. Fétiches réunis en corps. *Ib.* Fétiche archétype. *Ib.* Apis, Anubis, Bubastis. 11. L'esprit humain conserve les fétiches individuels sous les fétiches génériques. 12. Por-

phyre attribue le fétichisme au sentiment religieux cherchant Dieu partout et l'adorant où il croit le trouver. 66. Embellissements des souvenirs du fétichisme dans la religion indienne. 124. Le fétichisme subsistant dans son intégrité dans diverses contrées de l'Inde. 126. Les dieux populaires toujours plus rapprochés des fétiches que des divinités symboliques. III, 88. Fétichisme chez les Chaldéens. 236. Leurs fétiches symboles des planètes. 237. Les arbres sont les demeures des divinités qui président aux étoiles. *Ib.* Syriens. Le soleil adoré comme astre du jour et habitant sur la terre dans une pierre ronde. 239. Étrusques. Leur amalgame de l'adoration de Tina, la cause première, hypothèse métaphysique, avec le culte des arbres, des pierres, des lances. 240. Se prolonge jusqu'au milieu de la civilisation dans les religions sacerdotales. IV, 4. Faits qui le prouvent. 53. Singularités du culte de la déesse Dourga, au Bengale, venant à l'appui de notre opinion. *Ib.*
FEU (culte du). Manière dont les prêtres s'asservissent ce culte en instituant un feu sacré. III, 11.
FIGURE DES DIEUX. Monstrueuse chez les Chinois. II, 261. La fable indienne qui raconte qu'un tigre et un taureau obtinrent, par les prières d'un riche ou pénitent, la figure humaine, est un hommage à la prééminence de cette figure. III, 120. La figure de Wichnou dans ses incarnations, se rapproche progressivement de la forme humaine. 215. Figures des dieux chez les Chaldéens. 236.

Leur embellissement progressif dans le polythéisme homérique. 316. Anciennes figures, soit monstrueuses, soit d'animaux, attribuées aux dieux les plus anciens de la Grèce. 318. V. *Grecs*. Influence du sacerdoce persan sur la figure des dieux grecs. III, 322. Que la figure des dieux reste stationnaire dans les religions sacerdotales. IV, 2. Starro, dieu des Frisons, un morceau de bois. Lucain et Claude à ce sujet. 4. Quetzalcoatl, dieu de l'air chez les Mexicains, un serpent. *Ib.* L'idole d'Anabin, pas un homme, mais probablement un singe de l'espèce des cynocéphales. 6. Que le sacerdoce cède tôt ou tard au penchant de l'homme pour la figure humaine. 6. Vestiges des formes d'animaux dans les divinités qui prennent la figure humaine dans les religions sacerdotales. 7. Figures monstrueuses des dieux sacerdotaux. 8. La déesse Ganga. 9. Le sens mystérieux des formes des dieux, le principal, chez les nations sacerdotales, le contraire chez les Grecs. 9. Quadruple empreinte que porte la figure des dieux dans les religions sacerdotales, fétichisme, esprit symbolique, allégories scientifiques, désir d'effrayer. 9-13. Quand ces dieux cessent d'avoir la figure d'animaux, on en voit à leur suite ou leur servant de monture. 10. Indiens de nos jours tellement imbus de ces idées, que voyant quelques saints du christianisme accompagnés d'un animal, ils attribuent à ces saints des transformations miraculeuses. *Ib.* Figure symbo-

lique de ces dieux. 11. Divinités polycéphales. 12. Figure de Chandica. 13. Puestrich des Vandales. *Ib.* Les divinités grecques simples et élégantes. Les divinités des barbares surchargées d'ornements et de dorures. 14. Différence de la figure des dieux et de celle de Nala dans le Mahabarat. 14-15. Influence qu'a sur les artistes l'habitude des prêtres de n'offrir à l'adoration publique que des formes bizarres. 15. Foule d'animaux imaginaires qu'ils introduisent dans les mythologies sacerdotales. *Ib.* Qu'il n'en est pas de même chez les Grecs. *Ib.* Ressemblance des animaux de l'Apocalypse avec ceux des religions sacerdotales. 15. Qu'on ne trouve aucune forme pure et régulière dans les ruines de Persépolis. *Ib.*

FINLANDAIS, leur cosmogonie. Le dieu créateur s'engendrant lui-même dans le vide. III, 269.

FINNOIS, leur feu sacré entretenu par leurs prêtres. III, 261. Offraient des victimes aux lézards. *Ib.*

FLÉCHIER. I, XIX.

FLORIDE. Même opinion chez ses habitants que chez les Otahitiens. V. *Otahitiens*. Sacrifices humains chez eux. I, 349. Femmes qui se flagellaient et se déchiraient. V. *Sainteté de la douleur*. Adorateurs des astres, et soumis aux prêtres, ont des sacrifices humains et des rites licencieux. II, 34.

Fo, foule d'animaux dans lesquels son ame passe. Liaison du fétichisme et du panthéisme. III, 53. Sa confiance à ses disciples ne les détourne point du culte extérieur. 59-60. *Ib.* 171. Athéisme